L'aîné du mois : toute une vie, la vôtre...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

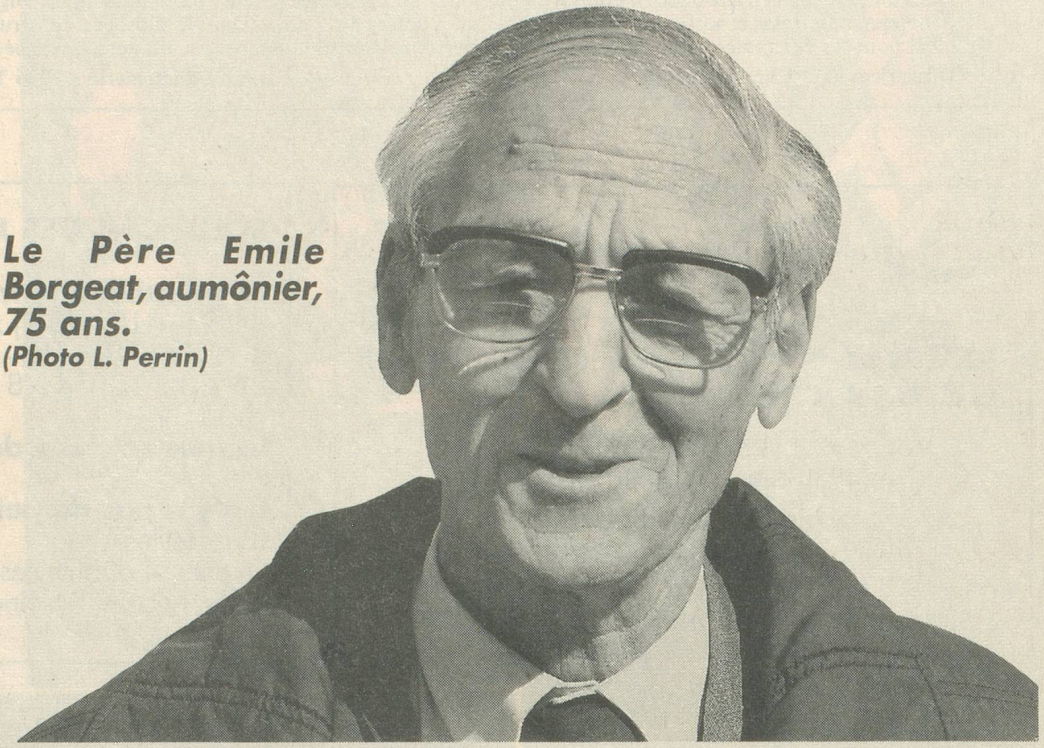
http://www.e-periodica.ch

L'aîné du mois

TOUTE UNE VIE, LA VOTRE...

Liliane Perrin

Il eût pu être professeur de golf, ou grand champion de ce sport d'élite, ce garçon né un jour de Nouvel-An 1918 à Flanthey-Lens en Valais, au pied de la grande station du Haut-Plateau, dans une famille de cinq enfants. Seulement voilà: on peut être caddie dans son enfance (porteur de clubs sur le parcours de golf) et avoir aussi deux frères aînés entrés dans les ordres. Et, comme on le dit: jamais deux sans trois! Raison pour laquelle nous découvrons aujourd'hui Emile Borgeat revêtu des attributs d'aumônier de l'Hôpital de la Gruyère, près de Bulle. A passé 75 ans, il faut le faire! Mais, comme nous le dit notre hôte de ce beau jour de printemps: «Il n'y a plus de prêtres! Je suis bien obligé de continuer à travailler! Mais je ne me plains pas! Il faut se rendre utile jusqu'au bout!»



Le Père Emile Borgeat, aumônier, 75 ans.
(Photo L. Perrin)

- Aviez-vous vraiment la vocation ou avez-vous été poussé par votre famille?
- Un de mes frères fut chanoine à la Cathédrale de Sens, en France; un autre capucin, et c'est vrai que cette influence a joué un rôle. Mais je me suis senti appelé très jeune. Et j'ai effectivement été capucin, j'ai porté la bure et tout. A Saint-Maurice, puis à Einsiedeln, où j'ai du reste passé ma maturité, la schwytzoise en l'occurrence, mais fédérale quand même! J'ai fait ma théologie à Fribourg, été ordonné prêtre par Mgr Charrière en 1951, et ai dit ma première messe en France, chez les Pères de la Salette, congrégation dans laquelle j'étais entré. C'est du reste dans leur Mission que je suis resté, à Madagascar, pendant dix-sept ans. Dans les montagnes, à plus de 1600 m. Je ne suis rentré que deux fois en tout ce temps, et le voyage pour y aller, je le fis en bateau: un mois sur l'eau... L'avion coûtait trop cher.
Le Père, que l'on appelle ici M. l'Abbé, nous reçoit dans sa chambre sous les toits de ce vieil Hôpital de la Gruyère, avec vue sur le Moléson, le Vanil-Noir et autres sommets. Il y a en lui un air de jeunesse, un bon regard derrière ses lunettes, et dans sa bouche les souvenirs coulent, émaillés de mots malgaches, avec un accent mi-fribourgeois, mi-valaisan qui résume bien son parcours de vie. Il demeure et dort là depuis tout juste dix ans, à côté de la petite chapelle (elle aussi sous les toits!). Son téléphone et son bip sont prêts à l'appeler au chevet d'un malade jour et nuit.
- Ma santé est bonne, mais parfois je dors mal. Il me semble tout le temps que j'entends sonner!

- Vos deux soeurs ont repris les terres familiales, les vignes, avec maris et enfants. Ne regrettez-vous pas de ne pas avoir fondé de famille?
- C'est vrai que c'est un sacrifice. Mais Dieu m'a donné les enfants des autres. Beaucoup d'enfants.

Caddie de René Payot

- Retournez-vous parfois en Valais?
- Très peu souvent. On m'apporte quelques bouteilles parfois, Fendant, Johannisberg. Comme toutes les familles valaisannes ou presque, on transhumait: l'été on était aux Mayens de Chermignon, et pour descendre les chars de foin, on utilisait une vache bâtée, la plus forte du troupeau. C'était interdit, mais il y en avait bien cinq ou six dans la région qui le faisaient. On appelait ces braves vaches les «mulets des pauvres».

- Et sur le golf, y avait-il déjà des célébrités?
- Bien sûr. Dès l'âge de 8 ans, avec d'autres, je gagnais quelques sous en portant les sacs, et j'ai eu l'honneur d'être le caddie de René Payot, qui est du reste

enterré au cimetière de Chermignon. Je me souviens aussi du ministre Tardieu.

- Aviez-vous la possibilité de jouer?
- Oui, il y avait même le championnat des caddies, pour lequel on s'habillai en pâtres, avec au pied des «tricounis». Les joueurs anglais et russes s'écrasaient de rire.

- Revenons à votre travail d'aumônier. Pensez-vous le faire encore longtemps?
- Aussi longtemps que possible, car il n'y a plus de vocations. Moi parti, il n'y aura plus d'aumônier permanent à l'hôpital. Je me sens bien ici. J'ai congé le mardi après-midi, et je me rends à Bulle apporter mes vêtements au nettoyage.

Une Fondation pour les prêtres âgés

- Gagnez-vous bien votre vie? Avez-vous un salaire?
- Je gagne ici à l'hôpital 2000 francs par mois, et l'on me retient 150 francs pour la chambre.

- C'est peu!
- Eh bien, moi, je trouve, depuis dix ans que je suis ici, que j'ai mis de côté suffisamment d'argent, et je me suis posé la question: qu'est-ce que je vais pouvoir en faire? Que faire de toute cette somme à la banque? J'ai alors décidé de créer une oeuvre pour venir en aide aux prêtres âgés du canton de Fribourg. Cela concernera surtout les anciens curés de campagne, souvent nécessiteux et dépourvus, lorsque le moment vient peut-être d'entrer dans un home médicalisé. Il s'agit de la *«Fondation de secours en faveur des prêtres et religieux âgés»*, créée en avril dernier et dont je suis le premier bailleur de fonds. J'y ai mis pour commencer 21 000 francs, reste maintenant à l'alimenter. Elle est chapeautée par Mgr Mamie et présidée par le vicaire épiscopal, avec un conseil de fondation pour reconnaître les besoins. Peut-être, un jour, en aurai-je moi-même besoin! N'oublions pas que, même pour un prêtre âgé, un home médicalisé coûte 100 francs par jour dans le canton.

Avez-vous mon Père, un regret?
- Oui! (un oui sans équivoque jaillit du fonds du coeur d'Emile Borgeat). J'étais parti à Madagascar pour ne plus revenir, c'est du reste l'idéal missionnaire d'antan. Et mon plus cher désir eût été d'être enseveli dans un tombeau malgache. Mais une dysenterie amibienne en a décidé autrement. J'ai dû être rapatrié.

- Y retournerez-vous un jour en touriste?
- Je crois pouvoir vous dire que non. Mais, c'est vrai, la nostalgie est souvent encore présente, de cette époque.
Le bip de l'aumônier sonne. Il nous raccompagne le long des couloirs de ce dernier étage (celui, aussi, où l'on a vu les premiers sidéens, qui vont maintenant à Fribourg). Emile Borgeat est hélé sur son passage par quelque patient convalescent. Nous le laissons à sa tâche bienveillante, toujours prêt à aider, à réconforter.

L'aîné du mois

Liliane Perrin

Propos recueillis par Liliane Perrin.

DOMAINE DE
La Gracieuse
LONAY-PRÈS-MORGES

Dans un cadre exceptionnel, sans soucis, savourez pleinement chaque moment de votre retraite dans le confort et la sécurité.

A LOUER POUR 1 OU 2 PERSONNES
Appts 2 pièces dès Frs 3'650.– (1 pers.), Frs 4'350.– (2 pers.)
Appts 3 pièces dès Frs 4'590.– (1 pers.), Frs 5'290.– (2 pers.)

Sont inclus : loyer, charges, électricité, repas principal journalier, nettoyage bi-mensuel, présence infirmière 24/24 h., libre utilisation de toute l'infrastructure.

Unité de soins :
chambres individuelles, de Frs 240.– à Frs 330.– par jour.

Demandez notre documentation : Appts ☐ U.S. ☐

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
N. p. : _____ Localité : _____ Tél.: _____

DOMAINE DE LA GRACIEUSE, ch. des Vignes 14, 1027 LONAY, tél. 021/801 99 21, fax 021/802 15 79.

Tertianum Aînés